

LES FILMS DE LA PLUIE PRÉSENTE
**Ce qui reste
des amours
de nos mères**

un film
de CATHY DUBOIS

produit par SYLVIE PLUNIAN - image CATHY DUBOIS, GURVAN HUE - images additionnelles TANGUY ALANOU
son PABLO SALAÛN - son studio musique FRANÇOIS DELABRIÈRE - montage FLORE GUILLET
étalonnage CÉDRIC JOUAN - danse GEORGETTE KALA-LOBÉ - musique originale JACQUES SCHWARZ-BART
musiciens ARNAUD DOLMEN, GRÉGORY PRIVAT, REGGIE WASHINGTON - assistante de production AUDREY EUZEN



france•tv



Région
île de France

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

an
ct

agence nationale
de la cohésion
des territoires

PROCIREP
ANGOA

Scam*



la culture avec
la copie privée

sacem

LE FILM

Pitch

En quête de paroles, la réalisatrice explore un métissage sans transmission.

Résumé

Dans la France des années 50, avant le temps des indépendances, ma mère, blonde aux yeux bleus, a aimé un beau Sénégalais. Il a disparu avant ma naissance. De lui ne me restent que la couleur de ma peau et les rencontres hostiles ou amicales qu'elle a suscitées. C'est dans ce commerce social que mon regard s'est formé, et que mon imaginaire s'est nourri.

Ce qui reste des amours de nos mères est une exploration de cette africanité qui est le territoire de mon identité rétive à toute étiquette. Un territoire sans frontière, porté par des images de la Bretagne, de mer et de bateaux rentrant au port. Un territoire où se mêlent le jazz de Jacques Schwartz-Bart, les bruits de la ville, le souffle du vent et le ressac des vagues.

Bande annonce

<https://vimeo.com/manage/videos/1136572460/62a620559e>



écrit et réalisé par Cathy Dubois
produit par Sylvie Plunian

une production Les Films de la pluie
avec la participation de France Télévisions (France 3 Bretagne & Heure D)
avec la participation du CNC (aide au développement renforcé du FAIA, aide à la production du FSA) et du Fonds Images de la Diversité - l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires – Centre National du cinéma et de l'image animée
avec le soutien de la Région Bretagne en partenariat avec le CNC, de la Procirep-Angoa, et de l'association Images sans frontière
scénario développé avec le soutien de la Région Île-de-France en partenariat avec le CNC
bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM avec le soutien du dispositif La Culture avec la Copie Privée et l'aide à la création de musique originale de la SACEM

réalisation	Cathy Dubois
image	Cathy Dubois, Gurvan Hue
images additionnelles	Tanguy Alanou
son	Pablo Salaün
prise de son studio musique	François Delabrière
mixage voix-off	Jean-Marc Schick
bruitage	Olivier Chatron
montage	Flore Guillet
montage son & mixage	Pablo Salaün
étalonnage & génériques	Cédric Jouan
documentaliste	Morgane Barrier
danseuse chorégraphe	Georgette Kala-Lobé
musique originale	Jacques Schwartz-Bart
musiciens	Arnaud Dolmen, Grégory Privat, Reggie Washington
collaboratrices artistiques	Elodie Ferré, Yaël Vidan, Isabelle Rèbre
assistants à la réalisation	Tom Fontenille, Olga Kravets
durée	52 et 67 minutes
pays de production	France
langue	Français
lieu de tournage	Paris, France
format de tournage	HD
supports de diffusion	DCP, Fichier Apple Pro Res
contact	Les Films de la pluie contact@lesfilmsdelapluie.fr / 06 31 88 97 14

LE MOT DE LA RÉALISATRICE

Personne à la peau marron, j'ai grandi dans une famille et un monde de personnes à peau blanche. Celui à qui je devais la couleur de ma peau m'était inconnu. J'ai voulu réfléchir à ma filiation africaine, à ce que j'en avais fait et peut-être transmis. J'ai désiré retrouver ma "famille africaine". Plus que des personnes précises, c'était la part d'Afrique que j'avais en quelque sorte incorporée qui m'intéressait. C'est ainsi qu'a émergé la question de la présence de "l'africanité" dans mon imaginaire de métisse sans ancrage.

Dans mon enfance et ma jeunesse, les personnes métisses (ou noires), très peu nombreuses en France, étaient des objets de curiosité et de préjugés. Pour moi, comme pour ceux qui m'ont élevée, ou ceux que j'ai côtoyés au fil du temps, mon métissage était une expérience "sans référence". Nous étions mis à l'épreuve de l'altérité sans modèle, sans savoirs partagés pour la penser et sans mots pour en parler. Cela se jouait à l'aide du regard, à l'instinct, et partout, dans la famille, à l'école, au travail, dans toute relation, y compris avec soi-même, face au miroir.

Mon projet consiste à re-saisir ma trajectoire personnelle comme terreau documentaire pour fouiller mon imaginaire et chercher, dans l'après coup, comment s'est forgé mon regard sur les autres et sur moi-même. Je creuse ici la dimension politique de la question intime de mon africanité.

Imaginer, c'est produire des images, la question des regards, ceux que l'on reçoit comme ceux que l'on porte y est omniprésente. Les images reçues, perçues, transmises, sont déterminantes. D'où ce film dans lequel la déconstruction de mon propre regard ouvre un espace pour d'autres imaginaires que le mien. À travers le parcours du film, je voudrais que le spectateur touché par mon histoire questionne son propre regard et la place qu'y tient cette relation coloniale qui se prolonge aujourd'hui sous des formes d'autant plus actives qu'elles ne sont pas identifiées en tant que telles. La non-connaissance, les silences de l'histoire nous influencent au-delà de ce que nous pourrions souhaiter.



LA RÉALISATRICE

Ce qui reste des amours de nos mères est le premier documentaire d'auteur de Cathy Dubois, mais elle avait déjà réalisé en 1981 *Sans frontière ou le regard de l'autre*, un film de 26' sur le journal éponyme, journal pour les immigrés fait par des immigrés.

Formée en socio-linguistique et en cinéma, elle est intervenue longtemps dans les organisations sur des questions liées au travail. Dans les années 90, elle a initié ou réalisé des films sur le travail puis co-créé un collectif « Les rendez-vous des Ergonantes » qui a proposé de 1997 à 2001, un cycle mensuel de projections-débats sur le thème « Filmer le travail » au Forum des images, à Paris.

Au sein de l'Atelier documentaire de la FEMIS, Cathy a développé le projet *Frontières* qui en articulant intime et géopolitique, travaillait la question du regard de l'autre dans un kibboutz de la frontière Nord d'Israël. Ce projet est suspendu depuis la pandémie de 2020-2021. Cathy Dubois est engagée dans les ateliers diffusion et publication de l'association de documentaristes ADDOC.



LA PRODUCTRICE

Après des études de cinéma à Rennes et un master en production documentaire à Strasbourg, Sylvie Plunian a fait ses armes à Lussas pendant huit ans, où elle a notamment été en charge de la production de collections de films documentaires et de films unitaires de jeunes auteurs.

En 2014, quittant le soleil de plomb ardéchois pour retrouver la fine pluie bretonne, elle crée Les Films de la pluie à Logonna-Daoulas, dans le Finistère, avec pour ambition d'accompagner des auteurs sur des projets au long cours, avec une prédilection pour les coproductions interrégionales et internationales.

En 10 ans elle a produit une vingtaine de films dont plusieurs ont eu de belles carrières à l'international et ont gagné des prix en festivals et deux Étoiles de la Scam : *L'Esprit des lieux* et *Suzanne jour après jour* de Serge Steyer et Stéphane Manchematin, *Un pays de papier* de Marion Boé, *Dessine-moi une féministe* de Tanguy et Galane Alanou, ou encore *Nofinofy* de Michaël Andrianaly.

Au fil des films, Sylvie aime produire des portraits de femmes et d'hommes qui permettent de raconter le monde qui nous entoure à travers des histoires singulières. Elle s'intéresse également à des films plus personnels qui questionnent l'identité, au sens de la filiation, du genre ou des origines.



